



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



N° 10 | 2017

Nouvelles recherches sur les déportations et les camps

Sur les traces du procédé Hollerith, dans les archives du KL Mauthausen

Adeline LEE Chercheur

Université de Caen Normandie

Édition électronique :

URL :

<https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-10/919-sur-les-traces-du-procede-hollerith-dans-les-archives-du-kl-mauthausen>

DOI : numerev_1649

Date de publication : 01/12/2017

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : LEE, A. (2017) Sur les traces du procédé Hollerith, dans les archives du KL Mauthausen. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (10). https://doi.org/10.34745/numerev_1649

Au tout début du XX^e siècle, Herman Hollerith, un Américain d'origine allemande, fonde l'International Business Machines (IBM). La Dehomag, filiale allemande de la firme créée en 1934, fournira, quelques années plus tard, trieuses et cartes perforées aux nazis afin de faciliter la gestion des effectifs concentrationnaires. Les archives largement préservées du camp de Mauthausen portent les traces de l'utilisation du procédé mécanographique par l'administration du KL autrichien. À partir de 1944 tout au moins, les caractéristiques sociologiques des détenus sont scrupuleusement enregistrées et codées, de même que le profil de ces ennemis du Reich et chaque étape de leurs parcours concentrationnaires. L'anonymisation apparente des hommes dissimulait une individualisation extrême permettant, sur un plan répressif, d'identifier et de localiser à tout moment les adversaires de l'Allemagne nazie et, sur un plan économique, d'optimiser la corrélation entre les besoins des entreprises bénéficiant de la main-d'œuvre concentrationnaire et les compétences disponibles parmi les détenus